

avoir confiance



LA RAISON ET LE CŒUR

Michela Ceccarelli

La motivation de l'enseignant est l'un des moteurs principaux pour la réalisation du succès et de la réussite

Tout passe à travers le facteur motivation : l'enseignement, comme l'apprentissage, est profondément alimenté par la motivation, entendue comme un comportement orienté, dont le but est la représentation d'une tâche à accomplir, d'un objectif à atteindre et dynamisé par le désir et la volonté d'accomplir cette tâche¹.

En fait, il s'agit d'un cercle vicieux qui voit directement liées et impliquées la motivation des élèves et celle des enseignants : c'est à partir de cette dernière que le processus d'apprentissage des élèves est stimulé et enrichi. Rompons donc ici avec l'approche traditionnelle qui est exclusivement centrée sur la motivation des élèves et explorons d'abord celle de l'enseignant, en tant que point de départ et d'arrivée.

Tout d'abord, le terme motivation s'étend et se développe sur une grande quantité de définitions touchant plusieurs domaines.

Selon le dictionnaire de la langue française Larousse, en général, la motivation coïncide avec les raisons, les intérêts et les facteurs qui poussent quelqu'un à agir. Au niveau psychologique, la motivation consiste dans l'ensemble des besoins, des désirs et des intentions qui contribuent à produire tel ou tel autre comportement, doué de sens et d'unité.

Malgré le poids de la motivation dans les actions humaines, les études qui la concernent ne remontent qu'à la fin du XIX^e siècle, quand on a enfin introduit un nouveau rapport entre l'homme et son travail : une société nouvelle, en constante évolution, a vu les hommes accepter de moins en moins le fait de n'être que de simples exécutants. À partir de là, et aujourd'hui de façon très claire, le besoin d'être stimulés et intéressés par le travail n'a jamais été aussi fort.

Un grand désir de responsabilité et de participation a surgi de façon graduelle et décisive. Il est donc évident que la motivation est le moteur de toute action. C'est le cœur palpitant de l'action de l'enseignant, où le côté affectif se lie au côté rationnel. D'ailleurs, « *la seule rationalité de l'organisation ne peut en garantir l'efficacité, celle-ci exigeant qu'on prenne en compte l'affectivité, tout aussi indispensable et inévitable* »².

Selon la hiérarchie de la motivation proposée par Abraham Maslow, toute motivation part du besoin d'estime et d'autoréalisation visant à éviter l'insuccès et l'échec.

C'est naturellement que l'homme éprouve le besoin d'être motivé, il est par définition homéostatique, donc *motivé à la motivation*, et, à l'école, le métier de l'enseignant demande exactement cette attitude, cette tension perpétuelle à l'amélioration et à la réussite.

RÉUSSITE DES ÉLÈVES

La motivation de l'enseignant est d'abord alimentée par le contexte. Il s'agit d'un cercle vicieux où la motivation

du professeur augmente de façon efficace au fur et à mesure qu'il obtient de bonnes performances de la part de ses élèves. Le plaisir réciproque du succès est la source première de la motivation : en vertu de cette synergie, la motivation de l'enseignant est un aimant irremplaçable dans le parcours d'enseignement et d'apprentissage. Cette motivation, cette passion, les élèves vont les percevoir directement et intuitivement et, tôt ou tard, ils seront attirés par le côté affectif de l'enseignement qui permet à long terme, au professeur, de transformer l'énergie de sa motivation en actes cohérents et stimulants. D'une part, les élèves voient donc chez l'enseignant motivé une source capitale où puiser pour développer leur savoir, de l'autre, l'enseignant voit dans les élèves intéressés une force indispensable pour accroître ses compétences, ses connaissances et sa motivation.

D'ailleurs, tout enseignant, face aux progrès et aux succès de ses élèves, éprouve une profonde satisfaction, un plaisir qui dénonce l'implication et la passion personnelles dans la transmission des savoirs, déclinés en savoirs tout court, savoir-faire et savoir-être.

Dans les contextes scolaires les plus difficiles, ce sont surtout les savoir-être et leurs fructueuses applications à la base de la motivation de l'enseignant. Elle naît ici de sa capacité ou habileté à sensibiliser les élèves, à les aider dans les difficultés contingentes, à leur transmettre des valeurs fondamentales, en leur démontrant chaque jour le rôle précieux de l'école, qui leur fournit les instruments nécessaires pour qu'ils découvrent que l'apprentissage peut être par lui-même stimulant.

Oser, donc, donner la parole aux élèves est déterminant pour tester le parcours d'enseignement-apprentissage, tout comme tisser patiemment une relation efficace entre enseignant et élève. Les échecs ne doivent pas être vécus comme des facteurs démotivants, au contraire ils doivent être acceptés comme de nouveaux points de départ pour se mettre en jeu et trouver les bonnes solutions pour améliorer et diversifier les aspects pédagogiques et didactiques. Si cette synergie entre professeurs et élèves manque, manque aussi une partie essentielle de la didactique, celle qui consiste dans la construction des relations et dans la créativité de la transmission des savoirs. Bien évidemment, il s'agit d'un défi important, mais ne pas l'accepter signifierait mener une didactique dépourvue de sentiment et ne pas arriver à s'enthousiasmer ni à enthousiasmer les autres. Les Indications Nationales du 3 avril 2007 de la *Riforma Fioroni* soulignent justement le fait que l'enseignant n'est pas seulement un technicien, mais il est surtout et en premier lieu un éducateur, dans le sens le plus large du terme.

FORMATION, AUTOFORMATION ET DIDACTIQUE DE LABORATOIRE

La motivation de l'enseignant est aussi alimentée par la participation active et directe à sa propre formation et

autoformation. C'est la psychologie qui nous l'apprend : le sentiment de cette prise en charge, de cette volonté d'amélioration dont le but est la réussite renforce la motivation. À cet égard, nous ne ferons référence qu'à la motivation intrinsèque, à travers laquelle l'acquisition intellectuelle est plus solide et durable.

La formation de l'enseignant est un moment essentiel : pour faire face aux rapides et nombreux changements de la société actuelle les professeurs sont amenés à de nouvelles interprétations des finalités, des objectifs et des contenus. Il faut savoir s'adapter à des besoins qui ont changé et à un public en évolution.

La formation à l'innovation est une stimulation très forte qui déclenche la motivation. Les nombreuses réformes de l'école qui se sont succédé dernièrement n'ont certes pas favorisé l'intérêt et la motivation des enseignants : rien n'est plus capable de démotiver les professeurs que de les vouloir engager dans des réformes obscures, précaires et peu cohérentes.

Par contre, l'innovation est un élément incontournable pour la motivation, pourvu qu'elle soit accompagnée de cours de formation solides et valables, mis à jour et stimulants. Mieux formés, les enseignants sont plus confiants et plus sûrs de leurs nouvelles compétences, la crise de motivation naissant souvent des incertitudes quant aux matières à enseigner, aux objectifs à atteindre et aux contextes où l'on est censés travailler.

Une innovation très intéressante et motivante de laquelle s'approcher est représentée aujourd'hui par le TBI (tableau blanc interactif), qui répond aux besoins d'une didactique active, moderne, de laboratoire, promue et soutenue par les réformes les plus récentes de l'école.

L'exploitation en classe du TBI révolutionne la didactique traditionnelle. Les nouvelles technologies, plus stimulantes et séduisantes, impliquent directement les élèves dans un parcours d'apprentissage dont les moyens s'éloignent peu d'une réalité connue, la leur, attrayante et répondant aux besoins d'une société en évolution.

L'usage d'Internet et des outils technologiques est très accrocheur, il motive les élèves aussi bien que les enseignants. Ces derniers, curieux ou inquiets face aux TICE, doivent être rassurés à travers la pratique et des cours de formation. Une fois acquis les secrets du TBI, dépassées les inquiétudes initiales face aux nouvelles technologies, le professeur sera sereinement motivé par une didactique moderne qui le met en relation directe avec ses élèves, souvent très passionnés et stimulés par l'exploitation des TICE en classe.

MOTIVATION DANS LES RELATIONS

La motivation de l'enseignant naît aussi des relations et de la collaboration avec les autres :

- d'abord, l'approche interdisciplinaire renforce les compétences aussi bien que la motivation. Le côté socio-



relationnel, en effet, influence la transmission de n'importe quels savoirs ou informations. D'ailleurs, l'enseignant est imprégné de relations, sa réalité est une réalité de collaboration et de co-créativité. Une didactique interpersonnelle et de groupe amène à des résultats positifs et au renforcement de la motivation. La collaboration, l'aide réciproque, l'échange avec les collègues sont des facteurs indispensables pour une didactique moins individuelle et égoïste, plus ouverte et riche, afin de transmettre l'image d'un savoir global et cohérent. De plus, une ambiance coopérative favorise un parcours d'enseignement, de formation et d'apprentissage plus efficace et harmonieux ;

- ensuite, la participation active de l'enseignant à des activités scolaires en dehors de son horaire standard dans les classes est primordiale pour augmenter sa motivation. Le rôle joué par le chef d'établissement est, à cet égard, décisif : le soutien des enseignants, leur implication directe dans des tâches sérieuses et de responsabilité leur donne un sentiment d'autonomie et alimente leur motivation professionnelle ;
- enfin, la collaboration constructive avec les parents et les familles des élèves est, elle aussi, fondamentale dans le parcours de renforcement réciproque au niveau de la motivation. Les enseignants, qui sont souvent la cible d'attaques et critiques, doivent retrouver l'essence et le prestige de leur rôle. À leur tour, les parents doivent collaborer avec les sujets chargés de l'éducation de leurs enfants. On doit donc reconnaître et favoriser un lien direct entre les familles et les enseignants, ensemble

promoteurs de la culture et de la formation des nouvelles générations.

EN CONCLUSION

L'école est depuis toujours le lieu physique, social et psychologique où plusieurs sujets se rencontrent et vivent intensément l'expérience de la culture et des valeurs. Le côté motivationnel est l'un des moteurs principaux pour la réalisation du succès et de la réussite. Étant donné que l'enseignant est imprégné de savoirs et de relations humaines, sa motivation est cette force qui permet de mettre en place un parcours d'enseignement-apprentissage profitable. Les résultats positifs obtenus par les élèves, les relations coopératives entre collègues, la participation active à la vie scolaire ne sont que quelques exemples des ingrédients indispensables à la stimulation et à la motivation de l'enseignant qui fait de son métier une passion, une mission, où il ne se limite pas à la transmission stérile des savoirs, mais fait de l'expérience scolaire un moment unique et précieux de vie et de culture.

Notes

¹ R. Lallez, *Étude sur la motivation des enseignants*, Unesco, France, 1995, p.10.

² R. Lallez, *Étude sur la motivation des enseignants*, Unesco, France, 1995, p.8.

Michela Ceccarelli - Enseignante à l'Institution Scolaire San Francesco d'Aoste.